

NOTE SUR UN EXEMPLAIRE MÂLE ADULTE
DE *MACACUS ARCTOIDES* (I. GEOFF.)

PAR E. DE POUSARGUES.

Ainsi qu'il a été dit plus haut (page 225), M^{me} Bel a récemment fait don à la ménagerie du Muséum d'un superbe Macaque adulte provenant de Siam et se rapportant à l'espèce désignée par I. Geoffroy Saint-Hilaire sous le nom de *Macacus arctoides*. Ce spécimen parfaitement adulte permet d'établir des comparaisons fort utiles avec ceux que possédait déjà le Muséum et fournit des renseignements intéressants sur les limites de cette espèce encore mal connue.

C'est en 1833 qu'Is. Geoffroy décrit un Singe mâle adulte rapporté de Cochinchine par Diard, et en donna une figure dans le *Magasin de zoologie*. Cet exemplaire est resté pendant très longtemps unique dans nos collections. En 1884, M. Harmand, alors ministre de France au Siam, fit don au Muséum d'un très bel exemplaire vivant de ce même Singe, mais de couleur beaucoup plus foncée, et rapporta en même temps des dépouilles d'individus plus jeunes. Le Macaque que nous devons à M^{me} Bel est encore plus grand et plus fort; il est impossible, toutefois, de le séparer du précédent, bien que ses teintes ne soient pas identiques. Tous ces animaux appartiennent évidemment au même type spécifique, mais il existe entre le spécimen de Diard, celui de M. Harmand et celui de M^{me} Bel des différences qui méritent d'être signalées et qui indiquent des races fort distinctes.

Le *M. arctoides* peut être séparé du *M. tibetanus* (A. M. Edw.) et du *M. speciosus* (F. Cuv.) par la disposition particulière des poils du dessus de la tête qui, comme une coiffure séparée sur la ligne médiane, retombent de chaque côté formant des bandeaux qui cachent le bord supérieur des oreilles; le menton est garni d'une forte barbe, et la queue, d'une brièveté extrême, est aplatie et presque glabre. Chez les *Macacus tibetanus* et les *M. speciosus*, les poils de la tête sont dirigés d'avant en arrière, les favoris sont très développés et la queue, quoique courte, est bien poilue. Cet appendice est beaucoup plus développé chez le *M. vestitus* (A. M. Edw.) qui est, en réalité, une sorte de Rhesus.

La coloration de la face du *M. arctoides* est remarquable, car, le museau restant noir, le tour des yeux, les sourcils et la partie des joues qui confine aux pommettes est d'un rouge carminé d'autant plus intense que l'animal est mieux portant et plus excité. Les poils des arcades sourcilières et de la portion médiane du front sont rares et courts. En arrière, les peaux nues ischiatiques et le scrotum sont légèrement carminés.

La robe du *M. arctoides* type de Diard est de teinte claire et formée de « longs poils plusieurs fois annelés de brun et de roux clair »; celle du spé-

cimen de M. Harmand est tout à fait sombre et d'un brun fuligineux tirant sur le noir, sans aucune trace d'annulations. L'exemplaire de M^{me} Bel présente par places cette dernière coloration, mais il a la barbiche et presque tous les poils des flancs d'une teinte qui rappelle celle du *M. arctoides* type. De grandes différences se remarquent également dans les dimensions du crâne et dans le développement du système dentaire; on peut s'en convaincre en examinant les mesures suivantes, prises sur la tête osseuse du *M. arctoides* type et sur celle de l'exemplaire donné par M. Harmand.

MESURES EN MILLIMÈTRES.

	♂ ADULTE.	
	Type.	Harmand.
Longueur maximum du crâne en ligne droite...	136	145
Largeur maximum aux arcades.....	91	96
Distance entre la suture naso-frontale et l'extrémité des prémaxillaires.....	64	70
Longueur totale de la voûte palatine.....	57	61
Largeur de la voûte palatine en dehors des premières prémolaires.....	35	41,5
Largeur de la voûte palatine en dehors des premières molaires.....	42	44
Largeur de la voûte palatine en dehors des dernières molaires.....	38	33
Écart entre la face interne des dernières molaires..	24	16
Longueur de la série des molaires supérieures...	33	40
Longueur de la dernière molaire supérieure...	8	10
Largeur de la dernière molaire supérieure....	8	10
Longueur de la série des molaires inférieures...	41	49
Longueur de la dernière molaire inférieure....	10,5	13
Largeur de la dernière molaire inférieure....	7	9
Écart entre la face interne des dernières molaires inférieures.....	23	16

Ces quelques mesures suffisent pour montrer que le crâne du *M. arctoides* type le cède notablement comme force à celui du spécimen de M. Harmand. La région masticatrice et la dentition ont chez ce dernier une puissance remarquable; la longueur de la série des molaires dépasse de près d'un centimètre la même mesure chez l'autre, ce qui indique pour chaque dent un excès sensible. Les différences dans les largeurs des dents sont dans les mêmes proportions. De plus, on peut remarquer que leur ligne d'implantation présente pour chacun d'eux une courbe bien dissemblable. Pour les deux individus, le maximum de largeur de la voûte palatine répond aux premières molaires, mais le minimum se trouve, pour le spécimen type, en dehors des premières prémolaires, pour l'exemplaire de M. Harmand, en dehors des dernières molaires, ce qui indique que chez ce dernier les dents convergent fortement en arrière et d'une manière si accentuée que les dernières molaires ne laissent entre elles qu'un écart de 16 milli-

mètres, alors que cette distance est de 2/4 chez le premier. Il en est de même à la mâchoire inférieure. Le palais est relativement plus long chez le *M. arctoides* type et dépasse notablement en arrière les dernières molaires, tandis qu'il est à peine de niveau avec elles chez l'autre individu. Enfin les régions mastoïdiennes sont aplaties et rugueuses chez l'exemplaire de M. Harmand; elles sont, au contraire, globuleuses et fortement renflées chez le spécimen de Diard.

SUR LES VARIATIONS DE PELAGE
DU *PUTORIUS AURIVENTER* (HODGSON) DU SUD DE LA CHINE,
PAR M. E. TROUËSSART.

On sait que la Belette et l'Hermine d'Europe deviennent, pendant l'hiver, la première entièrement blanche, la seconde blanche en conservant l'extrémité de la queue noire. Les petites espèces du genre *Putorius* (Cuvier) qui remplacent ces deux espèces dans les régions montagneuses du Sud-Est de l'Asie, et qui s'élèvent, dans la chaîne de l'Himalaya, jusqu'à la limite des neiges éternelles, ne semblent pas subir un changement de pelage aussi marqué. Cependant elles présentent, dans leurs teintes, des variations considérables et qui pourraient induire en erreur, en faisant croire à l'existence de plusieurs espèces.

Tel est le cas notamment pour le *Putorius auriventer* (vel «*cathia*») d'Hodgson, espèce du Nord de l'Inde, à laquelle je rapporte des exemplaires reçus par le Muséum, en 1874, de l'abbé Armand David, et qui proviennent du Fou-Kien (Chine S.-E.), et d'autres spécimens envoyés plus récemment par M^r Biet de Ta-tsién-lou, dans le Setchouen (Chine S.-O.).

Les premiers, qui correspondent bien à la description du *Putorius auriventer* d'Hodgson (*P. cathia*, Blanford), présentent les caractères suivants :

1. Taille d'une petite Hermine. Dessus d'un brun marron uniforme s'étendant sur les deux faces de la queue. Dessous du corps d'un jaune orangé, cette teinte *nettement séparée* de la couleur foncée du dos. La partie externe des pattes jusqu'aux doigts est de la couleur foncée du dos. La lèvre supérieure et la mâchoire inférieure sont blanches. La queue est assez touffue, unicolore. — Les deux spécimens que possède le Muséum présentent les dimensions suivantes : tête et corps, 270 et 290 millimètres; queue (sans la touffe terminale), 130 et 160 millimètres; pied postérieur (sans les ongles), 45 millimètres.

Habitat : Koaten, dans le Fou-Kien occidental (A. David, 1874).

Je considère ces deux exemplaires comme représentant le *pelage d'été* de l'espèce. — Le pelage que je vais décrire, d'après les spécimens du Setchouen, représenterait au contraire le *pelage d'hiver*, que j'avais considéré